

La catéchèse et le bambou

par Diane Bélanger

La catéchèse va bientôt recommencer et plusieurs catéchètes se demanderont peut-être : « Qu'est-ce ça donne? », autrement dit : « Est-ce que ça va vraiment porter du fruit? ».

L'article suivant m'a donné beaucoup d'espérance, lorsque j'ai pu comparer la catéchèse au bambou :

« On raconte qu'il existe en Chine une variété de bambou tout à fait particulière. Si l'on en sème une graine dans un terrain propice, il faut s'armer de patience... En effet, la première année, il ne se passe rien : aucune tige ne daigne sortir du sol, pas la moindre pousse. La deuxième année, non plus. La troisième ? Pas davantage ! La quatrième, alors ? ... Rien encore! Ce n'est que la cinquième année que le bambou pointe enfin le bout de sa tige hors de terre. Mais il va alors pousser de douze mètres en une seule année; quel rattrapage spectaculaire ! La raison en est simple : pendant cinq ans, alors que rien ne se produit en surface, le bambou développe secrètement de prodigieuses racines dans le sol grâce auxquelles, le moment venu, il est en mesure de faire une entrée triomphante dans le monde, au grand jour. »¹

Ce n'est donc pas parce que nous ne voyons rien qu'il ne se passe rien. Certains changements brusques ou parfois instantanés, peuvent être le résultat d'une lente évolution qui, elle, ne nous est pas perceptible.

En catéchèse, même si nous ne voyons pas toujours les fruits de nos efforts, l'Esprit Saint agit dans le secret des cœurs et cette action s'opère dans le temps : pas le nôtre, mais celui de Dieu. Un jour ou l'autre, la Parole proclamée et enseignée ainsi que l'accueil et l'amour manifestés par les catéchètes aux jeunes et à leurs parents, porteront leurs fruits. Il faut donc être patient et confiant, étant sûrs que tout est à

¹ Olivier Clerc

l'œuvre dans les cœurs, même si rien ne semble se manifester comme on le souhaiterait.

Une fois sa croissance terminée, le bambou est reconnu pour sa grande résistance : il plie, mais ne rompt pas. Se courbant devant l'adversaire, il se redresse toujours.

Cette allégorie nous enseigne la persévérance, le travail à long terme, le refus de la résignation et surtout la foi en la fidélité d'une Force divine invisible agissant en toute créature. C'est la solidité de cette foi qui nous fait persévérer, même en l'absence de preuves tangibles de l'utilité de ce que nous faisons.

Dans l'article cité, on parle d'une graine semée « dans un terrain propice ». Le terreau dans lequel grandit le bambou est donc très important et nous rappelle que même les meilleures catéchèses ne sauraient remplacer un milieu familial où la foi est authentiquement vécue et transmise au quotidien, car la famille est le premier lieu de la catéchèse.²

² Nouveau *Directoire pour la catéchèse*, juin 2020